

Le collectif informel « Tant Qu'il y aura des Bouilles » (TQB) a la volonté de contribuer à la reprise en main de notre quotidien ; reprise en main qui comprend naturellement la maîtrise des transformations que nous désirons ou non effectuer sur le territoire où nous vivons.

Dans cet objectif, notre collectif s'emploie tout particulièrement à ouvrir des ZAD, comme par exemple l'occupation de La Métairie qu'il initia au Testet en octobre 2013 et qui fut aussi son acte de naissance. Une ZAD est une zone à défendre de l'impérialisme toujours plus totalitaire du capital et des technocrates qui normalisent ses colonisations.

Pour les Bouilles, les ZAD ont vocation à devenir des zones d'autonomisation déferlantes au sein d'un mouvement plus global de reconquête de l'autonomie politique, culturelle et économique, c'est-à-dire de la capacité des êtres humains à décider par eux-mêmes des objectifs qu'ils se donnent et de la manière de s'organiser pour les actualiser. De ce point de vue, de nombreux squats, lieux collectifs, centres de gratuité, lieux de soins hors-normes, etc, peuvent être considérés comme des ZAD, dans la mesure où ils témoignent d'une volonté d'autonomisation.

Dans cette perspective, le collectif TQB entend populariser autant qu'il le peut le goût de se gouverner par nous-mêmes, afin que chacune et chacun puisse véritablement (re)devenir acteur de la vie du pays qu'il habite. C'est pourquoi nous prôtons l'instauration d'assemblées populaires qui permettent de mettre en commun : réflexions, décisions et actions. Il va de soi que, forts de l'exemple des peuples premiers, nos assemblées doivent rester d'une dimension compatible avec l'exercice si difficile de la palabre, exercice que les ZAD expérimentent afin de l'adapter aux convenances et possibilités de celles et ceux qui veulent le réinventer.

Dans nos assemblées, nous nous efforçons d'élaborer des consensus pour bien-sûr habiter au mieux les situations que nous sommes amenées à vivre, mais aussi pour préparer l'ouverture de nouvelles ZAD, soutenir celles qui existent déjà ou tout simplement populariser les idées et les pratiques qu'illustre notre lutte. Il semble par ailleurs évidemment souhaitable que les ZAD coopèrent autant que possible entre elles, et les Bouilles entendent s'employer à cela, mais nul ne peut préjuger des formes que prendront ces collaborations puisque seules les assemblées populaires sont souveraines et qu'elles illustrent, chacune à sa manière, notre volonté de reprendre en main nos vies.